

Formulation des compétences	Copier sans erreur un texte d'au moins quinze lignes en lui donnant une présentation adaptée.
Aide à l'analyse des évaluations de CM2, IEN Thonon, janvier 2009	Fiche F5 (référence Thonon F1)
Exemples d'activités	<p>Saisir toutes les occasions d'activités fonctionnelles de copie qui ne manquent pas:</p> <ul style="list-style-type: none"> – dans des exercices de toute nature, savoir mettre au point et présenter sur un cahier ou une page de classeur un exercice pris dans un manuel – le relevé dans le cahier de la classe des décisions arrêtées à l'issue des débats en éducation civique – la mise au propre de textes produits individuellement ou collectivement. Ce peut être le cas des synthèses des leçons élaborées collectivement dans une forme de dictée à l'adulte et le plus souvent mises au point par le maître au tableau, qu'il convient ensuite de copier dans le cahier personnel – la mise au net de textes ou d'extraits de textes que l'on souhaite conserver dans le carnet de lectures, ou bien d'informations ou de productions que l'on souhaite diffuser (affichage dans l'école ou en BCD, transmission aux parents ou à d'autres correspondants, etc.). Dans cette circonstance, on peut ajouter à la copie la recherche des meilleures modalités de présentation (mise en page, valorisation d'informations, etc.). <p>Acquérir des stratégies et intégrer des critères de qualité</p> <ul style="list-style-type: none"> – Par des activités guidées d'abord, on conduira les élèves à élaborer des stratégies de copie: si ce n'est pas acquis au début du cycle 3, on veillera à ce qu'ils apprennent à copier des mots entiers (ou des «morceaux»de mots très longs coupés de manière pertinente) puis des groupes de mots. – Cette élaboration passe par l'observation et la mémorisation qui pourront être pilotées par le maître quand le texte est au tableau ; l'observation très analytique qui est une aide à la mémorisation s'appuie sur des rappels d'ordre orthographique, l'effacement des mots après l'observation conduit à écrire de mémoire, le maître pouvant aider par un rappel à haute voix du texte effacé. – On perçoit que copie et orthographe s'épaulent mutuellement. Plus les élèves auront automatisé l'écriture des mots fréquents, plus ils auront de points d'appui facilitant la tâche de copie et, inversement, plus les élèves copieront et donc observeront de manière précise, mieux ils mémoriseront l'orthographe des mots. – Au cycle 3, la qualité orthographique reste largement à conquérir mais il ne faut pas considérer la qualité graphique comme acquise définitivement. La quantité décrit et le désir ou la nécessité d'écrire vite conduisent souvent à une dégradation de l'écriture telle qu'elle était pratiquée au cycle 2. C'est au cycle3 que l'écriture se personnalise et il est bon que chacun puisse ainsi marquer son appropriation du savoir-faire mais cela ne doit pas être au détriment du respect des caractéristiques de l'écriture cursive (régularité des lignes, forme et proportion des lettres, liens entre les lettres). – Que ce soit pour l'écriture stricto sensu ou l'orthographe, l'habitude de se relire doit être cultivée tout au long de la scolarité primaire. Le contrôle

	<p>mutuel (échange de cahier avec un camarade) favorise cette vigilance; des critères de relecture (ce sur quoi il faut être attentif) élaborés collectivement seront alors appliqués et ainsi progressivement intégrés pour guider la relecture personnelle.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dans ces diverses situations, la qualité de la copie n'est pas disjointe de la recherche d'une présentation soignée, qui facilite la relecture ou la lecture par des tiers. On étudiera en particulier comment se corriger «proprement» (rayer, effacer, recouvrir de blanc, etc.). On ne saurait trop encourager les initiatives pour améliorer la lisibilité de tout écrit (espaces, soulignements, valorisations diverses). - À cet égard, l'examen de manuels ou d'ouvrages documentaires (composition de la double page, mise en valeur, etc.), de recueils de poésie ou de chansons, l'identification de ce qu'apportent à la lecture des formes particulières de présentation pourront donner des idées, surtout si on les rapproche de l'analyse critique d'écrits d'élèves. Il est important en effet de mettre en avant la valeur fonctionnelle de la présentation : loin d'être pur formalisme, il s'agit par une bonne et belle présentation de faciliter la compréhension, l'utilisation, voire la mémorisation. - Il va de soi que ces exigences ne s'appliquent pas aux cahiers d'essais, aux brouillons ou aux écrits de recherche. - Considérées ainsi, la copie comme la «tenue des cahiers»(et celle des divers outils) ne sauraient échapper à l'évaluation. Celle-ci confère une valeur scolaire à des activités souvent banalisées après le cycle 2 quand les élèves ont l'impression d'avoir dépassé un premier stade de difficultés et d'être devenus autonomes.
<p>Références</p>	<p>Références</p> <ul style="list-style-type: none"> - Document « Lire et écrire au cycle 3 » p 39 http://www.cndp.fr/archivage/valid/54037/54037-7601-18446.pdf - Document « Lire au CP » fiche E2/E4 p43 http://www.cndp.fr/archivage/valid/39486/39486-6131-5932.pdf